

siennecité de la terre Cazezanne du son présent, l'assurant du plaisir d'être à Paris, et de l'Excellence à laquelle j'avais l'intention de le faire venir, mais auparavant, je lui témoignais le désir de faire passer des quantités du polyte, et de ne faire les frais d'un pareil envoi à Paris qu'après m'être assuré de la réalité du phénomène. L'abbé Cazezanne lui dit mon avis, et nous plaçâmes le polyte dans un sac de soie, et nous le fîmes passer par la douane d'Anvers, d'où il fut envoyé à Paris, d'où nous avions mis une trop grande quantité de liquide pour la grosseur du polyte et l'eau ne prenaît pas de goût assez. L'abbé Cazezanne plaça alors l'animal dans un vase plus petit, pouvant contenir environ deux litres d'eau avec la même proportion de l'élément viticole, et hier, le polyte nous arriva, nous sommes convaincus qu'il n'est pas mort, mais qu'il avait une sécheresse très-marquée.

J'ai, en conséquence, l'honneur d'adresser à Votre Excellence le polyte en question. Je le confie à l'extrême obligeance de M. Turponey, premier commis de l'agence des Messageries impériales, et de M. Shang-nui, Je remets également à M. Turponey la petite lettre écrite par M. Delory (Lomax-Khousé), petite lettre à posséder.

[illegible]

— L'inauguration du grand pont en for construction eür le Pô, à Ploasance, a eu lieu le 3 juin. Le pont dont il s'agit, qui a près de 600 mètres de longueur, a été entrepris à forfait par les maîtres Parent, Schaken, Caillet et C^{ie} et J.-F. Cail et C^{ie}, et exécuté entièrement sous la direction de M. Moreaux, leur ingénieur pour les ponts et bâtiments métalliques, lequel a été nommé directeur de l'opération. La construction en fer est sortie de l'usine des ateliers desdites maisons, situés à Vise-Lille (Nord), et les travaux sur place ont été conduits par M. Montevale, leur chef de travaux en Italie. On pourra se faire une idée approximative des difficultés de cette entreprise quand on saura que, pour mener les pièces de la fabri des ponts, on a dû creuser, au moyen de l'air comprimé, jusqu'à une profondeur de 22 mètres environ au-dessous des eaux ordinaires, et que les crues ont souvent atteint, pendant les travaux, une hauteur de 15 à 18 mètres au-dessus du fond du fleuve. Les épreuves, faites avec un train de locomotives et leurs tenders, ont donné les mêmes résultats que les essais sur terre. La construction est une importante construction qui comporte des travaux de 24 mètres d'ouverture.

L'académie des inscriptions et belles-lettres de sa séance du 30 mars 1892 a distribué les médailles du concours des antiquités de la France dans l'ordre suivant: La première à M. Jules Guiffrey, à Paris, pour son mémoiré: *Manuscrit sur la révenion ou Dauphine à la France*, et la deuxième à M. le directeur de Clermont-Ferrand, pour son mémoiré: *Manuscrit sur les monnaies fabriquées à Clermont pendant la domination des rois de France*. L'abbé Nizet, pour son mémoiré: *Les savayrre intitulés: Les constitutions des savoyrre, de l'Alcece au moyen âge*, 1 volume in-8, et Les savoyrre d'Alcece au moyen âge, 1 volume in-8, 5 médailles honorables ont été accordées, dans l'ordre suivant, à MM. Albert Cochet, à Dieppe; Charles de Lamoignon, à Atras; G. d'Espigny, à Sancerre; L. de Lamoignon, à Troyes; Elie-A. Roussignol, à Montiers (A.); H. Levat,

— La section nationale d'encouragement au bien a tenu, jeudi 29 juin, en deuxième séance publique annuelle, à l'hôtel de Ville de Paris, sous la présidence de M. de Ladouette, sénateur. Plus de deux mille personnes se pressaient dans le vaste enceinte de la salle Saint-Jean. Le rapport du Secrétaire général, M. Honoré Arnoux, a été lu et écouté. On a décerné 105 médailles d'honneur, 17 livrets de la caisse d'épargne et 28 mentions honorables. Tout l'auditoire applaudissait avec enthousiasme au récit de ces belles et nobles actions accomplies modestement par des citoyens dignes d'être encourus. Le marquis de Lagrange, chef des gardes de Paris avait bien voulu prêter son concours à cette fête de famille.

Le goût des expositions et des concours de toute espèce se propage chaque jour dans le pays. Après les villes, les bourgs ont leur tour, puis les villages. Déjà est venu le tour des villages. C'est ainsi que des horticulteurs de la banlieue de Paris organisent en ce moment pour la deuxième fois, une exposition florale qui doit se tenir du 30 juillet au 6 août, au village Levallois. Cette exposition, qui coïncidera avec la fête de la localité, comprendra tous les produits de l'horticulture : fleurs, fruits, légumes, etc. Les arbres d'ornement, les rosiers, les plantes d'intérieur, les plantes d'été, les produits de la stérilisation des racines offertes à l'émulation des concurrents.

— Le casino de Vichy, ouvert au public depuis le 2 juillet, a commencé au mois de novembre 1863, sous la direction de M. Badger et sous des plans approuvés trois mois auparavant par S. M. l'Empereur. Ce vaste monument, qui fait partie d'un vaste programme de constructions destinées à embellir la ville, est formé de l'établissement principal, comprenant six bueios pour la musique de jour, un casino et un vaste restaurant avec terrasses et cafés. Huit cents personnes peuvent trouver place dans sa salle de spectacle; ornée de peintures dues au pinceau de M. Corrièr-Belleuze. Les terrasses, qui servent à se produire et à être très-appréciées. C'est à M. Corrièr-Belleuze que sont dues les cariatides et les loggions en ronde-bosse. Quant à la sculpture d'ornementation en général, elle est de M. Leprieux. Tout est le Casino de Vichy, où l'on trouve en plus celui du Lézard. On ne peut pas dire que l'œuvre soit remarquable, mais elle est l'œuvre d'un ingénieur d'Haute-cour.

— Le *Courrier de Lyon* cite un incident qui s'est produit à la distribution des prix aux élèves de la société professionnelle; un père et son fils ont été appelés successivement à venir recevoir un titre de mention honorable. Le *Courrier* ajoute à ce fait un autre exemple du désir d'instruction dont fait preuve la classe ouvrière : un père de famille a assisté durant tout l'hiver, entre ses deux fils, aux leçons d'un des professeurs de la société, et une fois rentré au foyer de la famille, les trois conscriptes s'aidant mutuellement à faire leur devoir de classe.

— Les invasions de sauterelles sont rares en Angleterre, et il faudrait remonter jusqu'en 1846 pour en rappeler une qui mérita qu'on en fît mention. Dernièrement un véritable sinécure a soufflé sur le Royaume-Uni. A Totteridge, près Barnet, des sauterelles ont été trouvées en grand nombre. Mais ce n'est pas le seul lieu où il y ait à redouter en ce moment en Grande-Bretagne; le *Standard* nous annonce que des serpents ont paru dans les comtes septentrionaux de l'Angleterre.

— La *Floride*, de 500 chevaux, nettement dans le bassin de Saint-Nazaire, se préparait à partir le 16 juillet pour Fort-de-France et la Vera Cruz, et devait emporter un contingent de 400 hommes de la légion étrangère. La *Floride* est le dernier paquebot qui prendra la route de Fort-de-France et Santiago de-Cuba pour se rendre au Mexique. La *Louisiane* inaugurera le 16 août le nouvel itinéraire par Saint-Thomas et la Havane, qui abrège de 100 lieues le trajet de Saint-Nazaire à la Vera Cruz.

— L'Institut impérial de France, dans sa séance générale du mercredi 5 juillet, et sur la désignation de l'Académie des sciences, a décerné le prix biennal de 20,000 francs institué par l'Empereur à M. Wurtz, professeur de chimie à la Faculté de médecine.

VARIÉTÉ LITTÉRAIRE.

La Pomme

Comédie en un acte et en vers, de M. TARDIEUX DE BASTILLE, représentée sur le Théâtre-Français, Paris.

[illegible]

Nous copions d'après la brochure l'indication de la scène donnée par le poète ; rien ne saurait transporter plus vite le lecteur dans un lieu où se passe cette légère fable mythologique qui n'a pas comme on pourrait le croire sur ce titre *la Poésie*, Adam et Ève pour acteurs, mais bien Mercure et Vénus :

[illegible]

Imagination de poète, direz-vous, à qui l'or et le marbre ne comptent rien sur le papier et qui bâtit à son gré le rêve de décor où d'ordinaire se mouvoient ses personnages. Eh bien, vous vous trompez: le programme a été exactement rempli par le théâtre, et ce que l'acteur demandait, il l'a eu.

Cette décoration harmonieuse et gaie, pleine d'azur, de lumière, de blancheur, d'une antiquité souriante, exacte sans pédantisme, un excellent fond pour les figures que le poète y va tracer d'un main hardie et légère, comme un peintre grec dessinant un su-
sur les flancs d'un vase.

Et d'abord voir Mercure qui entre ensonné, haletant, ne demandant qu'à s'asseoir, comme le Mercure de Molière au prologue d'*Aphroïte*. Ses talonniers n'en peuvent plus; pour être dieu on n'pas de fer. Patron des marchands et des voleurs, dieu de l'époque, conducteur des âmes, messager céleste, voilà bien des emplois ! Mercure par-ci, Mercure par-là, porte-moi cette lettre, attends la

ponse, fais parvenir ce cadeau à son adresse : c'est à ne plus savoir donner de la fête. Jupiter l'envoie offrir de sa part une pomme à Leda comme à la plus belle. Junon lui commande d'obtenir le cœur de Vénus pour ramener par ce charme vainqueur un époux qui fait trop souvent cygne à son gré. Faire les commissions du mari de la femme, c'est dur et souvent contradictoire. A force de s'occuper des amours des autres, Mercure n'a plus le temps d'être amoureux lui-même, et il néglige Hébé, qui le regarde pourtant d'un bon œil.

